

# VALÉRY LARBAUD (5<sup>e</sup> année)

## I. VALÉRY LARBAUD (1881 (VICHY)- 1957 (VICHY))

Je ne vais pas faire une biographie de l'auteur mais dire l'essentiel sur cet auteur.

Valéry Larbaud est un écrivain du XX<sup>e</sup> siècle. Le XX<sup>e</sup> siècle est le siècle appelé contemporain.

Larbaud est un homme très fortuné. Sa famille était propriétaire de la source SAINT-YORRE à Vichy, son lieu natal.

Larbaud sera rentier grâce à la fortune familiale et il mènera une vie de DANDY.

Q. Savez-vous ce qu'est un dandy ?

Un dandy est un homme qui se veut élégant et raffiné.

Le dandysme est un courant de mode et de société venant de l'Angleterre de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le dandy est un homme à l'allure précieuse, originale et recherchée, et au langage choisi.

Larbaud est donc très riche et avec cet argent, il fera beaucoup de voyages. Il est un COSMOPOLITE (DU GREC KOSMOPOLITÊS : « CITOYEN (POLITÊS) du MONDE (KOSMOS) »).

De plus, il a un don pour les langues. Il parle l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol.

Q. Comment appelle-t-on quelqu'un qui parle plusieurs langues ?

R. Un POLYGLOTTE (DU GREC POLUGLÔTTA : POLU : PLUSIEURS et GLÔTTA : LANGUE).

Son don des langues est important car il sera l'introducteur en France de nombreux auteurs étrangers dont JOYCE auquel il traduit son *ULYSSE*.

On parle du prix Valéry Larbaud qui est un prix littéraire créé en 1967. Ce prix décerne chaque année un prix littéraire à l'auteur d'un livre que Larbaud aurait aimé lire.

À la fin de sa vie, ayant dépensé toute sa fortune, il doit revendre ses propriétés et sa bibliothèque de 15 mille volumes à la ville de Vichy dont la médiathèque a conservé le mobilier et la somptueuse collection de livres reliés. La médiathèque de Vichy y organise des visites.

Il faut donc retenir la figure surtout du « cosmopolite » avec Valery Larbaud.

## **II. ŒUVRE**

Nous nous intéresserons à sa poésie mais Larbaud n'est pas que poète. Il est aussi romancier, nouvelliste, critique littéraire et traducteur.

Deux volumes de la collection LA PLEIADE rassemblent l'oeuvre de Valery Larbaud.

Q. Connaissez-vous cette collection La Pléiade ?

La Bibliothèque de la Pléiade est une des collections majeures de l'édition française, publiée par Gallimard. Elle constitue une référence en matière de prestige, de qualité rédactionnelle, et de reconnaissance littéraire des auteurs. Aujourd'hui, elle publie non seulement les œuvres majeures de la littérature française, mais également de la littérature mondiale.

Il obtiendra le prix Goncourt pour *POÈMES PAR UN RICHE AMATEUR* que Larbaud a publié sans faire connaître sa véritable identité.

### **- POÉSIE**

Nous allons nous intéresser à sa poésie qu'on peut qualifier de :

#### **1. POÉSIE DU MONDE**

Le voyage, la découverte des horizons lointains remplissent les recueils de poésie des années 1910-1920. Les poèmes de HENRY JEAN-MARIE LEVET, de VICTOR SEGALEN, de PAUL CLAUDEL, de PAUL MORAND et de BLAISE CENDRARS chantent leur conquête « du monde entier ».

Il est l'auteur des *POÉSIES DE A.O. BARNABOOTH (1913)*

Barnabooth est son double littéraire. Barnabooth incarne le personnage d'un prétendu poète sud-américain voyageur comme lui qui exalte les trains de luxe, les paquebots (navires) transocéaniques (qui traverse les océans), les palaces (grands hôtels de luxe) internationaux.

## II. ODE (tirée des Poésies de A.-O. Barnabooth)

- Lecture du poème (je lis)
  
- Analyse du poème

Q. Que pouvez-vous me dire déjà sur ce poème par rapport à sa composition ?

### I. COMPOSITION DU POÈME

1. Poème en vers ou en prose ?
2. Quel type de vers ?
3. Comment le poème s'agence ? Sa structure ?

1. poème en vers
2. VERS LIBRE (non soumis aux règles classiques de la versification)

Le vers libre est une forme poétique moderne qu'on constate à partir de la fin du XIXe siècle. Le vers libre est une suite de vers de longueur inégale. Les vers sont inégaux dans le nombre de syllabes, ils n'obéissent pas à une rythmique fixe comme par exemple l'alexandrin (vers de 12 syllabes). Avec le vers libre, on parle plus de rime mais de rythme et de sonorités.

3. La construction d'ensemble du poème est organisée en strophes.

Ces STROPHES sont IRRÉGULIÈRES (10 vers ; 9 vers ; 9 vers ; 5 vers). Des strophes régulières par exemple le tercet (trois vers) la quatrain (4 vers). Non soumis donc aux règles classiques.

Poésie moderne par le vers libre et les strophes irrégulières mais classique par le genre : l'ode appartient au genre lyrique.

## II. FOND ET FORME DU POÈME

Q. Quel est le thème du poème?

R. Le train

Q. Quelles sont vos premières impressions ?

### Lecture méthodique (strophe par strophe)

#### 1<sup>ère</sup> strophe (lecture)

##### Vers 1 à 10

Q. Avez-vous une question de vocabulaire ?

Q. Comment est évoqué le train ?

R. Le train est évoqué par sa musique. Le train est associé à la musique car le train est caractérisé par son rythme.

Q. Donnez des exemples ?

R. vers 1 : ton grand bruit ;

Vers 3 : l'angoissante musique ;

Vers 4 : bruit ;

Vers 9 : tes cent mille voix ;

Vers 10 : HARMONIKA-ZUG

Harmonika-Zug est une expression de l'allemand qui signifie train-harmonica.

Valéry Larbaud parle plusieurs langues et insère dans sa poésie des termes étrangers comme c'est le cas ici.

Nous avons ici une gradation. Harmonika-Zug est l'image maximale de ce train évoquant la musique.

Le genre poétique est associé à la musique et Larbaud utilise le champ lexical des bruits et des musiques abondamment : assonances et allitérations.

Q. Qui peut me rappeler ce qu'est une allitération et une assonance ?

R. L'allitération est une figure de style qui consiste en une répétition d'une même consonne.

L'assonance est une figure de style qui consiste en une répétition d'une même voyelle.

Q. Il y a dans ces vers des allitérations et des assonances.

Trouvez-moi des exemples ?

R. allitérations : vers 1 : allitération en « t » et en « r ».

Vers 4-5-6 : allitération en « l » et en « r »

Assonances : vers 4 -5 : assonance avec « bruit/ cuir/cuivre »

Ces allitérations et assonances ont pour fonction d'évoquer la musique du train.

Le train est aussi évoqué par son luxe.

Donnez des exemples ?

Vers 3 : Ô train de luxe ;

Vers 4 : tes couloirs de cuir doré

Vers 5 : les portes laquées ; loquets de cuivre lourd

Q. Qu'est-ce que des portes laquées ?

R. : des portes à la peinture brillante.

Q. Qu'est-ce que des loquets ?

R. : Des loquets sont des fermetures de portes, des verrous.

Figure de style :

LAQUÉES/ LOQUETS PARONOMASE

Une paronomase est une figure de style qui consiste à rapprocher dans une phrase des paronymes, c'est-à-dire des mots qui se ressemblent par leurs sons. Une paronomase consiste à rapprocher des mots comportant des sonorités semblables mais qui ont des sens différents.

Q. Pouvez-vous me donner un autre exemple de paronomase ?

Exemple de couples de paronymes : conservation/ conversation ; invisible/ invincible.

Vers 6 : dorment les millionnaires

Nous avons la richesse visible à l'intérieur des trains ("couloirs de cuir doré", "portes laquées", loquets de cuivre lourd"). Le train est destiné au voyage confortable de passagers riches ("millionnaires").

Nous sommes pour le moment dans l'évocation intérieure du train.

Q. Pourquoi insiste-t-on sur ce luxe ?

R. Le train est une modernité à son époque. Seuls les riches pouvaient se l'offrir.

Au vers 2 nous avons une figure de style.

Laquelle ?

L'antithèse.

Elle sert à souligner que le train est important. Il ne passe que par des grandes villes.

Q. Quels sont les sentiments ressentis par Larbaud ?

R. Sentiment de bien-être, de bonheur :

Vers 7 : *Je parcours en chantonnant tes couloirs.*

Les invocations *Ô train de luxe* et *Ô Harmonika-Zug* sont adressées aux trains comme à des divinités.

Nous remarquons dans cette première strophe des enjambements.

Q. Pour rappel, qui peut me dire ce qu'est l'enjambement ?

R. L'enjambement est le rejet au vers suivant d'un ou de plusieurs mots qui complètent le sens du premier vers.

Q. Pouvez-vous m'en donner un exemple ?

R. : vers 5-6

## **2<sup>e</sup> strophe (lecture)**

### **Vers 11 à 19**

Q. Avez-vous une question de vocabulaire ?

Q. Est-ce que ce sont toujours des sentiments de bonheur qui animent Larbaud ?

R. Oui.

Vers 11 : *J'ai senti pour la première fois toute la douceur de vivre/ dans une cabine du Nord-Express.* C'est l'exemple d'un enjambement.

Q. Pourquoi ce sentiment de bonheur ?

R. Larbaud mentionne le Nord-Express. Le Nord-Express est un grand train qui a marqué l'histoire du chemin de fer. Il a été créé en 1896. Le Nord-Express est un

ensemble de deux trains se croisant à Berlin. L'un permet de relier Londres, Bruxelles, Berlin, Varsovie (capitale de la Pologne). L'autre relie Paris, Liège, Berlin, Riga (capitale de la Lettonie). C'est donc un train qui est une modernité à son époque. Le Nord-Express est un train rapide comme son nom l'indique. Le Nord-Express permet donc de voyager rapidement et de voir de nouveaux paysages. Étant un grand voyageur, il est émerveillé de pouvoir découvrir pour la première fois de nouveaux paysages. Aujourd'hui, le voyage n'est plus si extraordinaire et inaccessible. Ce n'est plus réservé à certaines classes de la société. De plus, les communications sont plus aisées.

Il évoque Wirballen et Pskow (sonorité russe) qui sont des prairies en Russie. Le Sammium est une région montagneuse d'Italie entre Rome et Naples. La Castille est une région d'Espagne. La Mer de Marmara est une mer située entre l'Europe orientale et l'Asie mineure et qui relie la Mer Noire à la Méditerranée.

On est toujours ici dans l'évocation de l'intérieur du train.

On peut remarquer la passivité de Larbaud. Il est assis. C'est le décor qui vient à lui. Il ne bouge pas. Le paysage vient à lui. Il voit passer la Sibérie, les monts du Sammium, La Castille, la mer de Marmara.

### **3<sup>e</sup> strophe (lecture)**

#### **Vers 20 à 28**

Q. Avez-vous une question de vocabulaire ?

Une voix de chanterelle est une voix aiguë. La chanterelle est la corde la plus aiguë d'un violon.

La nouvelle strophe débute par *Prêtez-moi* que nous avons déjà rencontré au vers 1.

Q. Comment appelle-t-on la répétition d'un même mot en début de phrase ?

R. ANAPHORE

Le *prête-moi* s'est changé en *prêtez-moi*.

Ce passage du tutoiement au vouvoiement peut renforcer l'impression de solennité comme si les impressions devenaient de plus en plus grandioses au fur et à mesure du voyage.

Le *prêtez-moi* revient dans cette strophe encore à deux reprises aux vers 21 et 23.

Ici, on parle de l'Orient-Express et du Sud-Brenner-Bahn, deux grands trains. L'Orient-Express est un autre grand train qui a marqué l'histoire du chemin de fer. L'Orient-Express est un train de luxe créé en 1883. Il assure la liaison entre Paris, Vienne et Istanbul (en Turquie). Il fait de nouveau une invocation en parlant de ce train : *Ô Orient-Express*. Le Sud-Brenner-Bahn a des sonorités allemandes. Brenner est le col séparant l'Autriche de l'Italie.

Q. Que pouvez-vous me dire sur la valeur des adjectifs *vibrantes, légère, facile, hautes et minces, aisés* ?

R. Ils se rapportent au train et le personnifie.

Il y a une personnification du « train ». Larbaud dialogue avec le train.

La personnification est une figure de style qui consiste à faire d'un objet ou d'un être inanimé un être vivant.

Donnez des exemples ?

R. : Vers 22 : « Vos vibrantes voix de chanterelle »

Vers 23 : la « respiration légère et facile »

Vers 24-25 : Les locomotives « hautes et minces, aux mouvements si aisés »

Q. Quelle image de l'Europe se construit ici ?

R. C'est l'image d'une Europe moderne, d'un monde nouveau. L'Europe est en pleine révolution dans la mesure où la vitesse, la rapidité deviennent importantes. Cette rapidité devient une réalité grâce à ses nouveaux trains : le Nord-Express et l'Orient-Express.

Larbaud symbolise avec le train et le voyage la naissance imminente d'une civilisation planétaire grâce aux progrès des sciences et des techniques.

C'est un chant à l'Europe riche d'avant 14-18.

Nous avons évoqué la richesse intérieure du train. On peut maintenant parler de la richesse extérieure du train avec les "wagons jaunes à lettres d'or" au vers 26. On passe dans cette 3<sup>e</sup> strophe de l'intérieur à l'extérieur du train.

Les noms de lieux sont nombreux dans le poème : *Vienne, Budapesth* (sonorité slave), *la Sibérie, la Castille, la Serbie, la Bulgarie, ...* Le poète n'utilise d'ailleurs pas l'ordre chronologique pour citer ces lieux, ce qui montre que le poème ne raconte pas un voyage mais qu'il évoque des images de plusieurs voyages confondus, l'un dans le Nord-Express, l'autre dans l'Orient-Express.

#### **4<sup>e</sup> strophe (lecture)**

##### **Vers 29 à 33**

Q. Avez-vous une question de vocabulaire ?

Indicible est qu'on ne saurait exprimer.

Q. Comment nous apparaît, nous est présenté Barnabooth dans ce poème ?

R. Barnabooth nous apparaît comme un voyageur, un dandy. Il ne s'agit pas d'un voyageur professionnel. Il est là en dilettante, en amateur, en curieux.

Il se laisse entraîner, glisser par le train. Le mouvement est important comme il le souligne. D'ailleurs dans le poème, ce mouvement se fait bien ressentir par les enjambements, l'emploi de la coordination « et », et les termes de « glissement, de j'ai vu passer, ... Le mouvement marque la facilité du déplacement.

Q. Comment comprenez-vous cette dernière strophe ?

R. Dans la dernière strophe, Valéry Larbaud a des difficultés à s'exprimer. Il s'en remet au train et au voyage qui traduisent pour lui en musique ce qu'il ne peut dire en paroles. On perçoit le malaise de Larbaud. Le poète n'est pas heureux. Il éprouve à la fois la nostalgie et la lassitude des voyages.

Q. Pourquoi ce texte est-il bel et bien une ode ?

R. Le titre simple du poème oriente la lecture puisqu'une ode est un poème lyrique qui peut avoir pour fonction la célébration, l'hommage. Nous avons donc sous les yeux une sorte d'ode héroïque qui a pour héros le train lui-même. L'ode appartient donc au genre lyrique. L'aspect lyrique est marqué par l'implication du poète. Ce genre est subjectif car il est l'expression des sentiments personnels de l'auteur :

émotions diverses, passions, méditations intimes, élans d'enthousiasme ou de colère, ... L'auteur ramène le monde extérieur à lui-même et y projette ses émotions. Larbaud sublime et rend hommage au train, symbole de la modernité.

Valery Larbaud retire du voyage joie et découvertes. Il célèbre l'extraordinaire ambiance des trains transcontinentaux, analyse le plaisir qu'il tire de ses voyages, et nous le transmet dans une sublimation poétique.

L'ode est un genre lyrique et donc appartient à la musique. La lyre est un instrument de musique. On peut comparer ce poème à une chanson.

Nous pouvons relever aussi la riche ponctuation du poème : virgule, point d'exclamation, point virgule, point final, points de suspension, parenthèse. La ponctuation dans le poème participe à la clarté du sens du texte. Les points d'exclamations ont une grande importance ici car ils montrent de manière claire l'émotion que veut faire passer le poète.

La progression du poème peut se voir de la manière suivante : dans la première strophe, on parle de l'intérieur du train. Ensuite, on évoque l'extérieur du train dans la 3<sup>e</sup> strophe et dans la dernière strophe, le poète apparaît.

#### **IV. CONCLUSION**

La poésie s'ouvre aux dimensions du monde.

On l'a dit. Le voyage, la découverte des horizons lointains remplissent les recueils de poésie des années 1910-1920.

Larbaud symbolise avec le train et le voyage la naissance imminente d'une civilisation planétaire grâce aux progrès des sciences et des techniques.

Entre poésie classique et moderne : l'aspect moderne se trouve dans le décor contemporain de ces textes qui décrivent des trains de luxe, des automobiles, tout le dynamisme des grandes villes. L'aspect moderne se trouve aussi dans la liberté de la forme : vers libre, strophe irrégulière et dans le langage : sonorités étrangères. Larbaud reprend la tradition qui assigne à l'art une fonction de sublimation. Il reprend le genre lyrique.

DÉBAT Q. Avez-vous apprécié le poème ? Justifiez

**Journal de classe du 9. 03 : *Ode* de Valery Larbaud**

Communelangua.com